

Aisne : Orazio Aguni, le peintre du rêve, nous a quittés

Cet ancien président de l'École du val de Marne est décédé à 95 ans à l'hôpital de Château-Thierry. Il laisse une œuvre exprimant un monde coloré et symbolique.

Orazio Aguni explorait les thèmes du rêve.

Le monde des arts est en deuil. La triste nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre dans le petit village de L'Épine-aux-Bois où il résidait et au-delà. Il y avait installé il y a quelques années son atelier-galerie située en Brie, à une vingtaine de kilomètres de Château-Thierry et largement ouvert sur la nature, donnant sur le kiosque et la place du bourg : le peintre Orazio Aguni n'est plus. L'artiste volubile à la voix chantante et aux couleurs chatoyantes est décédé le mardi 14 mai à l'âge de 95 ans à l'hôpital de Château-Thierry.

Il avait quitté sa campagne romaine en 1952 pour venir s'installer dans les Flandres puis en Picardie. C'est à l'âge de 33 ans qu'Orazio Aguni se découvre un goût pour la peinture, à la suite d'un accident qui l'immobilise pendant plusieurs semaines. Le convalescent dessine... En réalité, son premier coup de crayon remonte à l'enfance, il avait alors réalisé un portrait de son père. En 1980, cet ancien tailleur de pierre, devenu maître compagnon en quittant son Italie natale pour la France, rejoint l'École du val de Marne à la grande époque des peintres Bellan, Martinez, Commun, Choriol, etc. Il la présidera pendant six ans.

Habitué des prix

En 2011, il est invité d'honneur à Château-Thierry du traditionnel 48e Salon d'automne des peintres de l'École du val de Marne alors présidée par Chantal Guerlet qui se tient pour la première fois dans un nouveau lieu culturel, au Silo.

Orazio Aguni était le plus ancien des adhérents de cette association. Il était aussi membre des Peintres du Dolloir de Chézy-sur-Marne, d'Art vivant de Châlons-en-Champagne et de l'association Le petit Valentin de Coulommiers.

Habitué des prix, Orazio Aguni en a reçu beaucoup, en Italie comme en France, participant à de nombreuses expositions collectives ou personnelles. Cet artiste reconnu et coté cultivait l'amitié. Il évoquait ainsi sa peinture : « Chaque tableau évoque un thème, il est réfléchi avant d'être peint, j'ai tout imaginé quand je prends les pinceaux », expliquait-il dans la brochure de présentation de ce Salon d'automne.

Avant le lever du soleil

Chez lui, sur la toile, le hasard ne trouvait pas de place. Plusieurs fois, il parlait de sa façon de peindre dans son atelier la nuit, avant même le lever du soleil : « Je peins chaque jour, quelquefois avec d'autres artistes, mais la vraie création se fait en solitaire, quand rien ni personne ne vient me perturber. Tous les trois jours, je pars sur une nouvelle idée, je note au fur et à mesure dans un calepin ce qui me vient à l'esprit pour ne pas oublier. »

Venu à l'abstrait en 1999, après avoir beaucoup peint la nature et des scènes de proximité voire napoléonienne, ce prodige du pinceau puisait depuis dans sa créativité pour inventer ses tableaux. Se dévoilant, il confiait alors : « Je prends appui sur ce qui est réel et ce qui pourrait l'être. »

Au pied du chevalet

En Brie, il participait d'une manière active, au pied de son chevalet avec sa palette et son tablier ou en blouse, au salon interrégional de peinture organisées plusieurs années de suite à Bassevelle en Seine-et-Marne, au Foyer rural, par Anne-Marie et Bernard Langou de l'association Amitiés Bassevelloises.

Outre son activité artistique. M. Aguni s'est longtemps très investi au quotidien comme élu local au sein de sa commune. On le retrouvait très actif pour toutes les manifestations locales ou lors du Noël des enfants pour les accompagner dans le département voisin pour la traditionnelle séance de cinéma offerte à Montmirail.

On n'oubliera pas cet artiste contemporain hors du commun qui, comme son épouse, disparue en 2014, et toute sa famille, savait être attentif aux autres et recevoir avec chaleur comme chaque été lors du rendez-vous des peintres de l'École du val de Marne qui demeure pour beaucoup un souvenir inoubliable.

L'artiste a déposé sa palette colorée et ses pinceaux... Son univers onirique et son œuvre considérable demeurent et lui survivront.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 29 mai, à 15 h en l'église Sainte-Croix de Viels-Maisons.

Le Pays Briard